

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

15 octobre 2010 – N° 544

Que va-t-il se passer entre le Nord et le Sud de la zone euro sans mobilité du travail et sans fédéralisme ?

Les pays du "Nord" (Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Belgique, Finlande) et les pays du "Sud" (France, Espagne, Italie, Portugal, Grèce) de la zone euro ont des économies extrêmement différentes en ce qui concerne la spécialisation productive, la capacité à exporter, l'effort d'innovation, la compétitivité-coût, la profitabilité des entreprises, les difficultés budgétaires... et au total les perspectives de croissance et de revenu.

Sans mobilité du travail entre ces deux régions et sans aucun fédéralisme (transferts publics de la région plus riche vers la région plus pauvre, solidarité, impôts communs...), il va donc très probablement y avoir divergence entre le Nord et le Sud de la zone euro. Il est possible et souhaitable que les institutions changent et qu'une dose de fédéralisme soit introduite. Si ce n'est pas le cas dans le futur, nous nous demandons si les pays du Sud auront une incitation rationnelle à se séparer de l'euro et à créer leur propre monnaie. La réponse est malheureusement positive en raison de la forte élasticité-prix des exportations en volume des pays du Sud, due à leur positionnement en milieu de gamme.

RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

Patrick ARTUS

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

Opposition entre les pays du "Nord" et les pays du "Sud" de la zone euro

Les **pays du Nord** (Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Belgique, Finlande) et les **pays du Sud** (France, Espagne, Italie, Portugal, Grèce ; l'Irlande est dans une situation intermédiaire) **de la zone euro sont dans des situations économiques très différentes :**

- **poids de l'industrie manufacturière plus élevé dans le Nord (graphique 1) ;**
- **développement des services "peu sophistiqués" beaucoup plus important dans le Sud (graphique 2), ce qui signifie que dans le Sud la "qualité" des emplois se dégrade par rapport au Nord ;**
- **capacité à exporter beaucoup plus grande dans le Nord que dans le Sud (graphiques 3a-3b-3c), ce qui est évidemment lié au poids de l'industrie, vu plus haut, à l'effort d'innovation (tableaux 1a-1b), à la compétitivité-coût (graphique 3d) ;**
- **profitabilité des entreprises plus forte dans le Nord (graphiques 4a-4b), sans doute en raison du positionnement plus élevé en gamme ;**
- **difficultés budgétaires aujourd'hui plus fortes dans le Sud (graphique 5a), ce qu'on peut relier, entre autres, à la faible capacité à exporter du Sud et à la crise immobilière dans les pays du Sud (graphique 5b).**

Tableau 1a
Dépenses de R&D totales (en % du PIB)

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
France	2,23	2,17	2,15	2,10	2,10	2,04	2,02
Italie	1,13	1,11	1,10	1,09	1,13	1,18	1,18
Espagne	0,99	1,05	1,06	1,12	1,20	1,27	1,35
Portugal	0,76	0,74	0,77	0,81	1,02	1,21	1,51
Grèce	0,57	0,57	0,55	0,59	0,58	0,58	0,58
Pays du Sud	1,49	1,47	1,47	1,46	1,50	1,51	1,53
Allemagne	2,49	2,52	2,49	2,49	2,53	2,53	2,60
Pays Bas	1,72	1,76	1,81	1,79	1,78	1,71	1,71
Belgique	1,94	1,88	1,86	1,83	1,86	1,90	1,92
Autriche	2,14	2,26	2,26	2,45	2,47	2,54	2,67
Finlande	3,36	3,43	3,45	3,49	3,45	3,48	3,49
Pays du Nord	2,19	2,22	2,20	2,21	2,24	2,24	2,29

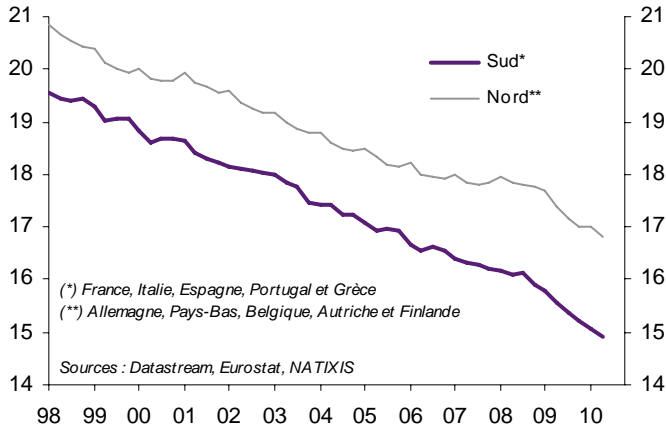
Source : OCDE

Tableau 1b
Nombre de brevets triadiques (par million d'habitants)

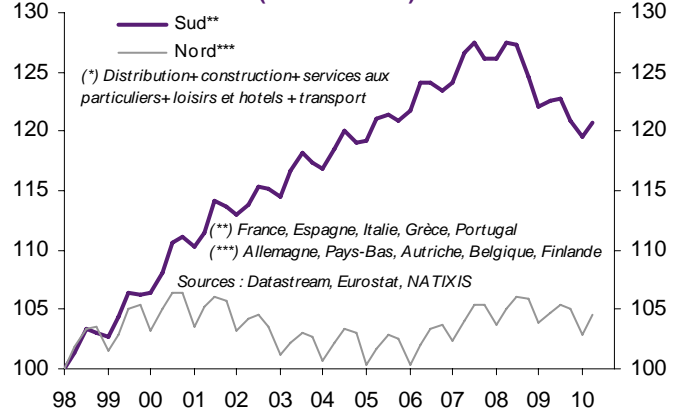
	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
France	38,26	36,40	39,11	38,60	39,31	40,52	39,66
Italie	11,45	12,13	13,32	13,13	13,34	13,16	12,82
Espagne	4,07	3,91	5,11	5,19	5,25	5,77	5,77
Portugal	0,70	0,90	0,65	1,24	1,03	1,13	0,94
Grèce	0,85	1,13	0,86	1,36	1,24	1,27	26,17
Pays du Sud	19,58	19,06	20,73	20,53	20,88	21,41	22,06
Allemagne	74,22	69,42	69,00	70,51	73,67	74,85	73,18
Pays Bas	75,93	74,49	63,91	63,62	66,46	65,74	65,42
Belgique	32,80	33,04	40,43	40,04	40,20	41,20	40,03
Autriche	33,54	34,32	46,12	46,59	53,45	52,94	52,15
Finlande	49,00	57,60	65,33	65,87	67,72	67,09	65,02
Pays du Nord	64,60	61,36	60,99	61,92	64,89	65,60	64,31

Source : OCDE

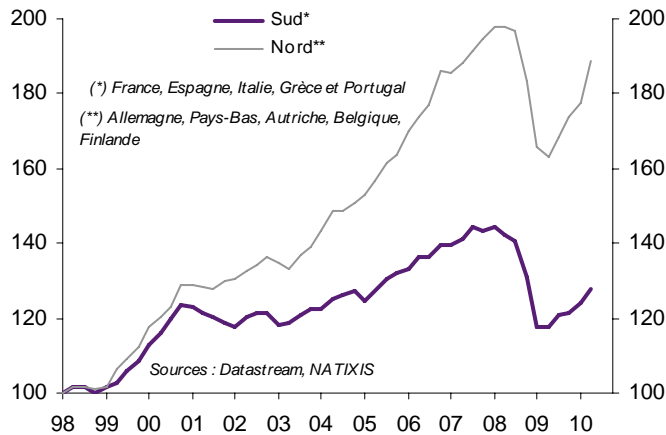
Graphique 1
Emploi manufacturier (en % du total)



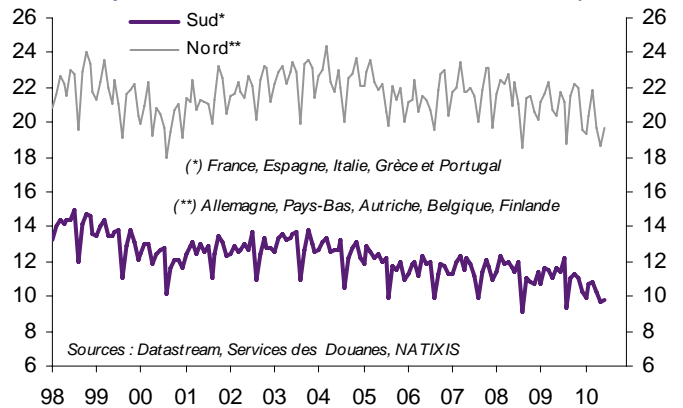
Graphique 2
Emploi dans les services peu sophistiqués*
(100 en 1998:1)



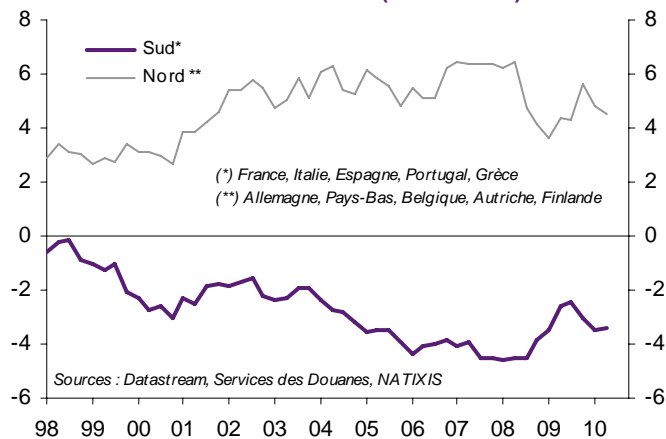
Graphique 3a
Exportations (en volume, 100 en 1998:1)



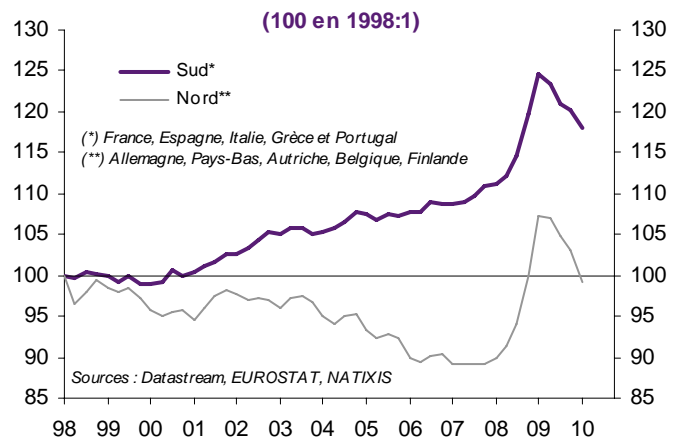
Graphique 3b
Exportations totales en valeur (en % des exportations mondiales hors Russie et OPEP)

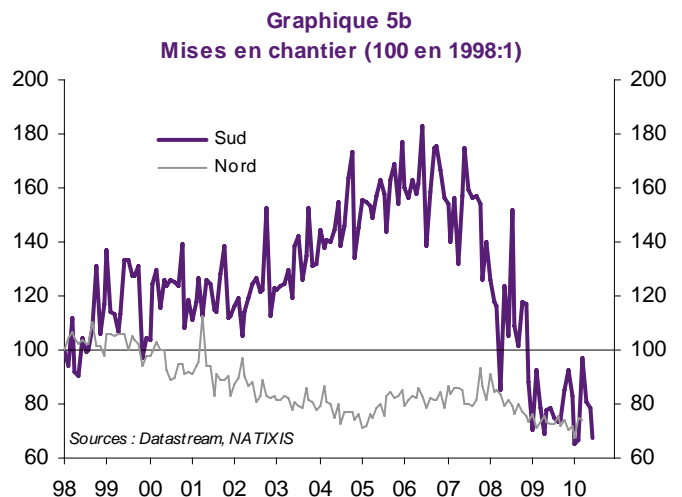
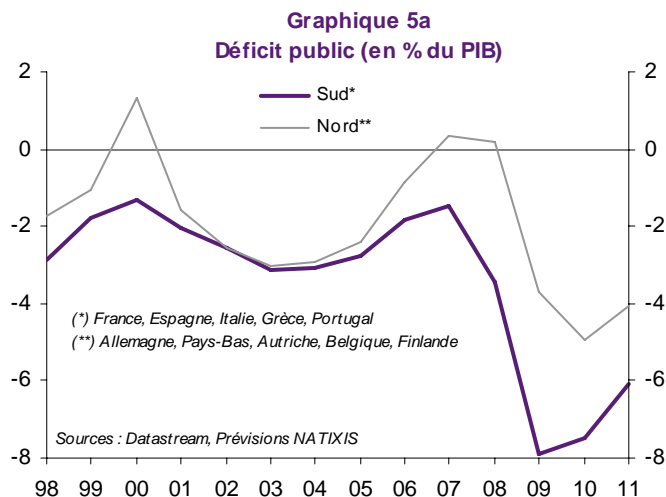
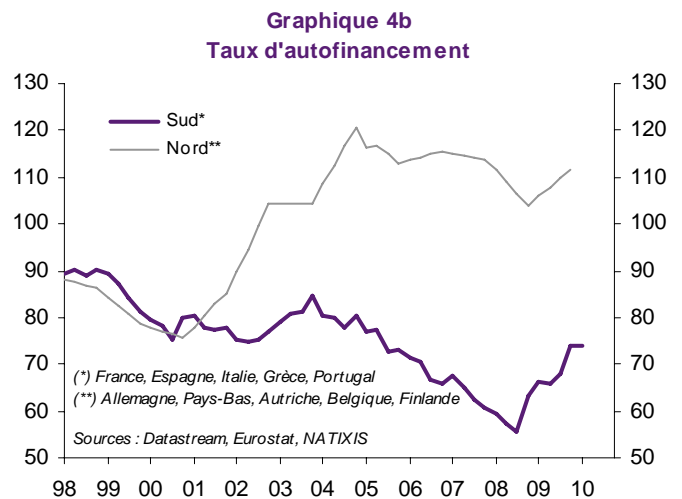
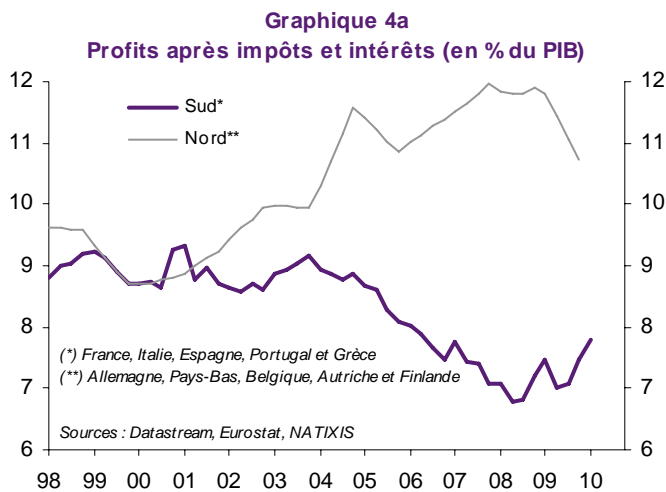


Graphique 3c
Balance commerciale (en % du PIB)



Graphique 3d
Coût salarial unitaire manufacturier
(100 en 1998:1)





On a donc dans la zone euro une région (le Nord) industrielle, exportatrice, avec des entreprises très profitables ; une région (le Sud) tournée vers les services, peu exportatrice, avec des entreprises peu profitables et des difficultés budgétaires.

Divergence probable des deux régions

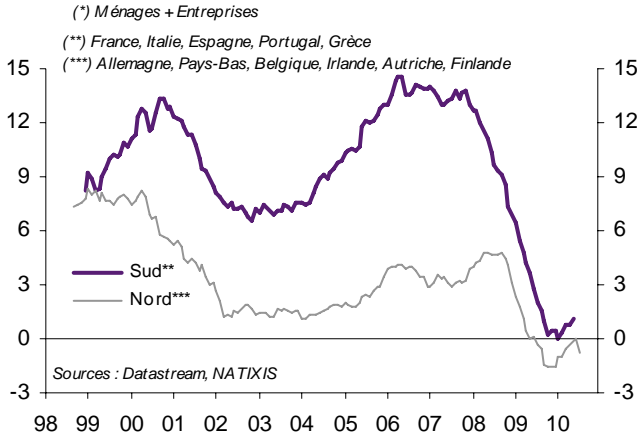
Avant la crise, la croissance, surtout dans le Sud, était soutenue par la hausse de l'endettement du secteur privé (graphiques 6a-6b) ; ceci conduisait à une demande intérieure en croissance forte dans le Sud (graphique 6c), ce qui compensait la faiblesse des exportations (voir plus haut, graphiques 3a-3b-3c).

Après la crise, il y a désendettement durable du secteur privé, remontée du taux d'épargne des ménages (graphique 6d) et faiblesse de la demande intérieure (graphique 6e), davantage dans les pays du Sud que dans ceux du Nord.

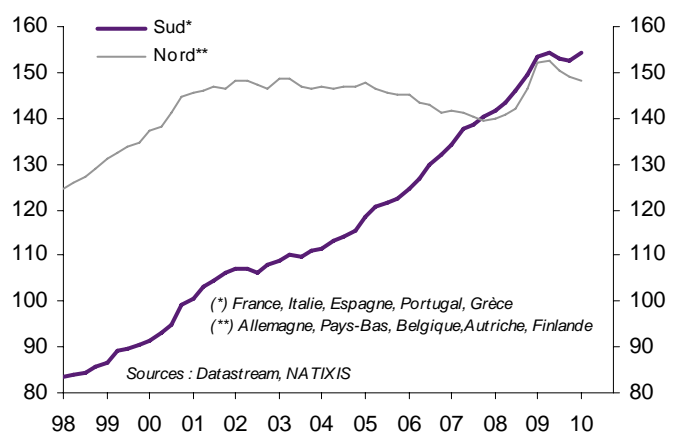
La croissance ne peut donc être tirée que par les exportations, ce qui donne un grand avantage au Nord (graphiques 3a-3b plus haut, graphique 6f) avec le poids beaucoup plus élevé des exportations vers les pays en croissance rapide.

Un argument qui va dans le même sens est que, le poids de l'industrie étant plus élevé au Nord, les gains de productivité vont y être plus élevés, puisque la productivité progresse plus vite dans l'industrie que dans les services (graphiques 6g-6h).

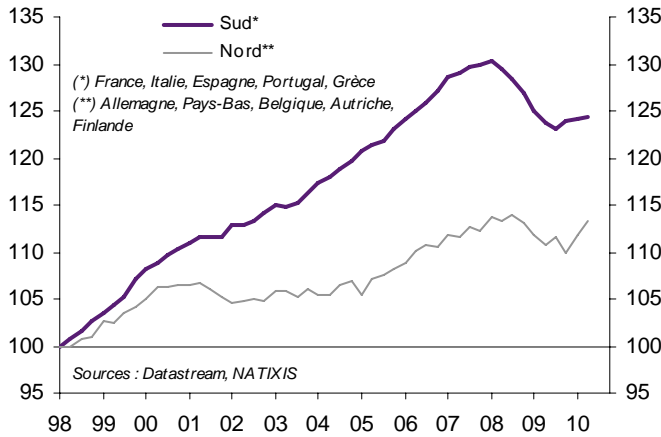
Graphique 6a
Crédits au secteur privé* (GA en %)



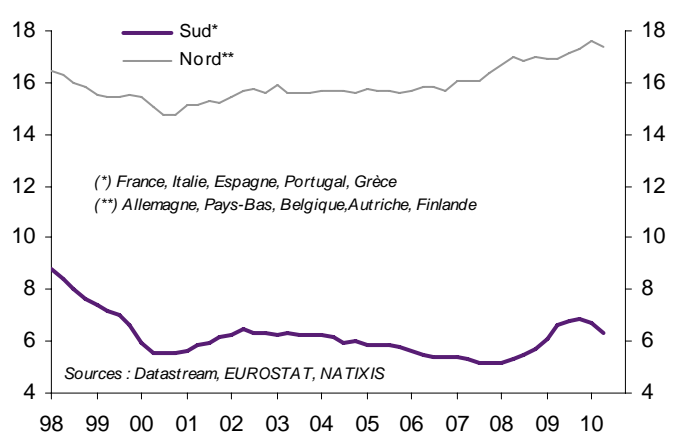
Graphique 6b
Dette des ménages + entreprises (en % du PIB)



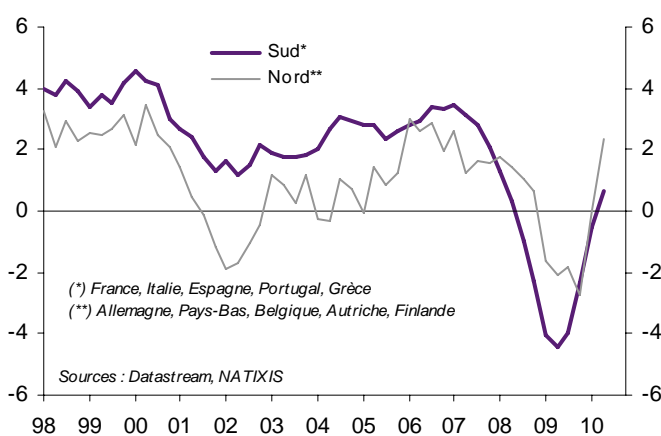
Graphique 6c
Demande intérieure (volume, 100 en 1998 Q1)



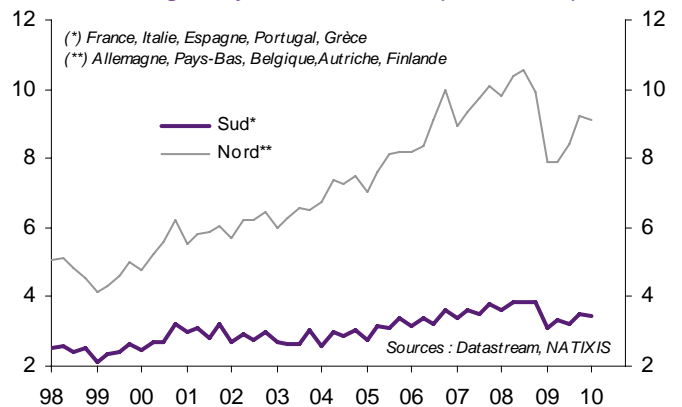
Graphique 6d
Taux d'épargne brute des ménages



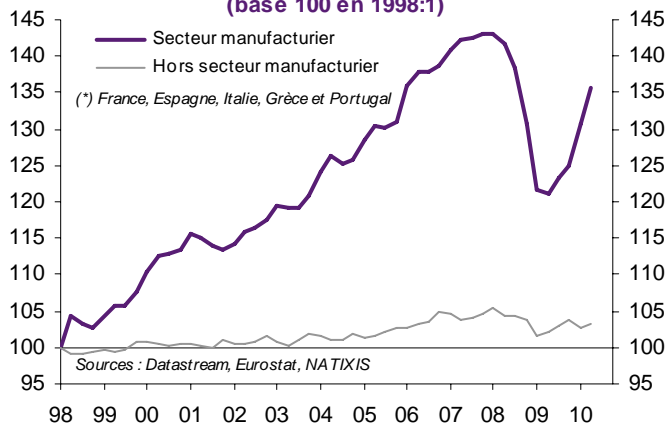
Graphique 6e
Demande intérieure (volume, GA en %)



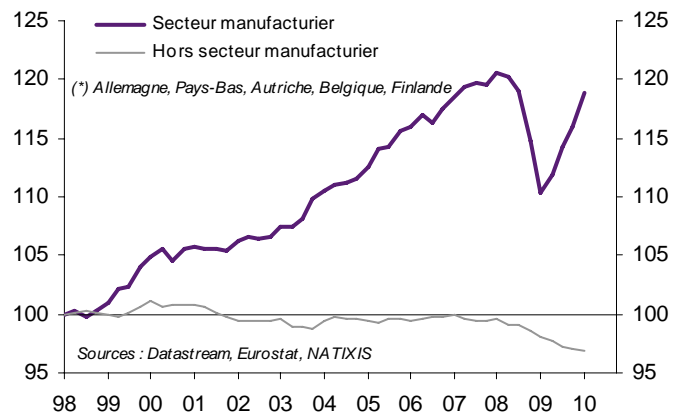
Graphique 6f
Exportations vers l'ensemble des pays émergents y compris Russie et OPEP (en % du PIB)



Graphique 6g
Sud* : productivité par tête
(base 100 en 1998:1)

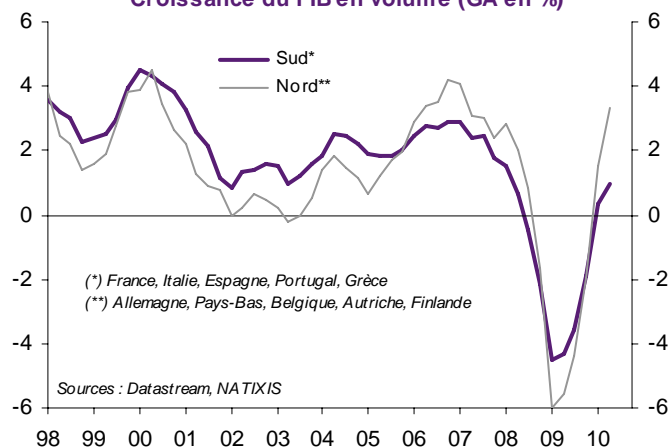


Graphique 6h
Nord* : productivité par tête (base 100 en 1998:1)



On s'attend donc, à moyen terme et à partir d'aujourd'hui, à une croissance (graphique 6i) et à une croissance potentielle plus fortes dans le Nord que dans le Sud, avec les effets de la capacité à exporter, du désendettement du secteur privé, du poids de l'industrie, de la réduction des déficits publics.

Graphique 6i
Croissance du PIB en volume (GA en %)



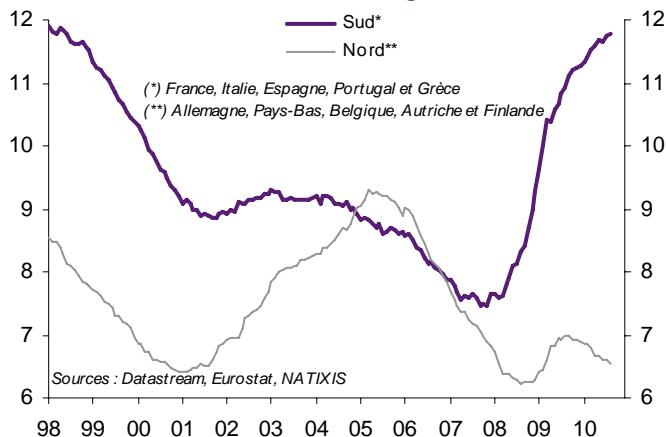
Ceci se voit à partir de la fin de 2010, alors que de 1998 à 2005, le Sud avait une croissance supérieure à celle du Nord.

La sortie de l'euro et la dépréciation du change aideraient-ils les pays du Sud ?

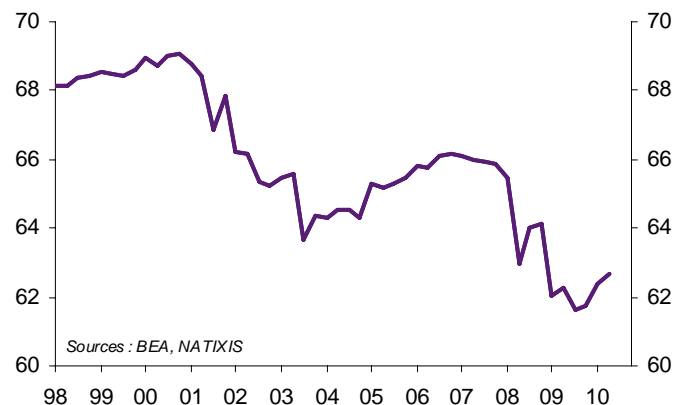
Les pays du Sud de la zone euro vont donc être confrontés à une croissance durablement faible que les pays du Nord, dans une situation où il n'y a :

- **pas de forte mobilité du travail à l'intérieur de la zone euro**, ce qui explique la persistance des écarts entre les taux de chômage (graphique 7) ;
- **pas de fédéralisme fiscal**, avec la faible taille du budget européen (un peu plus de 1% du PIB). Il n'y a donc pas de solidarité entre les pays, qu'elle soit organisée par des transferts des régions plus riches vers les régions moins riches (comme à l'intérieur de l'Allemagne entre les Länder) ou par une fiscalité fédérale comme aux Etats-Unis (graphique 8).

Graphique 7
Taux de chômage



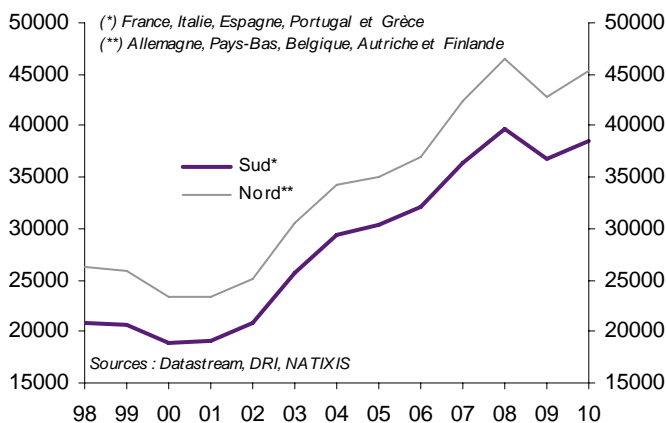
Graphique 8
Etats-Unis : impôts (et charges sociales)
fédéraux en % des impôts totaux



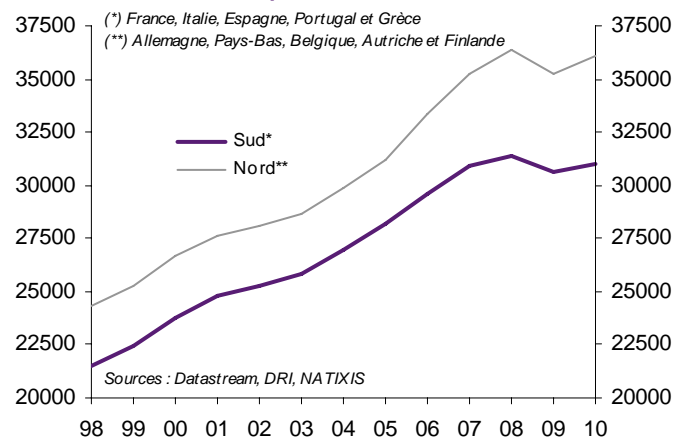
Il n'y a donc pas, pour l'instant, de force de rappel à l'intérieur de la zone euro si une région (le Sud) a durablement moins de croissance qu'une autre région (le Nord).

A la convergence des revenus par tête entre le Nord et le Sud d'avant la crise (jusqu'en 2006, graphiques 9a-9b) va donc probablement succéder la divergence des revenus par tête.

Graphique 9a
PIB par tête en \$



Graphique 9b
PIB par tête en \$ PPA



Le Sud pourrait-il alors être tenté, à moyen terme, par la sortie de l'euro et la dépréciation de sa monnaie ?

Il faudrait qu'une dépréciation soit favorable, c'est-à-dire que l'amélioration du commerce extérieur en volume l'emporte sur la hausse des prix des importations.

On peut penser a priori :

- que le Sud étant positionné en milieu de gamme et le Nord en haut de gamme, les exportations du Sud sont plus sensibles au taux de change que celles du Nord ;
- mais que le Sud ayant abandonné des productions industrielles, la dépréciation du change augmente beaucoup la valeur de ses importations, dont les prix montent et qui ne peuvent pas être remplacés par des productions domestiques.

Qu'obtient-on économétriquement ?

- **pour l'élasticité des exportations en volume au taux de change réel** : -0,97 dans le Sud ; -0,51 dans le Nord, ce qui est bien la hiérarchie attendue ;
- **pour l'élasticité des importations en volume au taux de change réel** : 0 dans le Sud, 0,61 dans le Nord. Le Sud, ayant abandonné des productions industrielles, n'a plus de produits domestiques substituables aux importations ;
- **pour l'élasticité du prix des importations hors énergie au taux de change nominal** : -0,38 dans le Sud, -0,19 dans le Nord, ce qui est bien également la hiérarchie attendue ;
- **pour l'élasticité du prix des exportations au taux de change nominal** : -0,23 dans le Sud, -0,15 dans le Nord.

Une dépréciation de 10% de la "devise du Sud" accroîtrait ses exportations en volume de 9,7% ; ses exportations en valeur de 12,0% ; ses importations en valeur de 3,8% : malgré la réponse plus forte du prix des importations, elle conserverait un effet net positif grâce à la forte élasticité-prix des exportations en volume.

Synthèse : comment finit la divergence entre le Nord et le Sud de la zone euro ?

Après la crise, en raison des différences portant sur le poids de l'industrie, la capacité à exporter, la compétitivité, l'effort d'innovation, la situation budgétaire..., nous pensons que **les pays du Sud de la zone euro vont connaître une croissance très durablement plus faible que ceux du Nord.**

A quelle situation ceci conduit-il ?

- **à la mise en place d'une forme de fédéralisme ?** (transferts publics des régions plus riches vers les régions moins riches, impôts communs, formes diverses de solidarité...). A court terme, vu l'état des opinions publiques, ceci paraît peu probable ;
- **à la sortie des pays du Sud de l'euro ?** Nous avons montré que la dépréciation des monnaies du Sud serait favorable aux pays du Sud grâce à la forte élasticité-prix des exportations en valeur ;
- **simplement à l'acceptation de la divergence du revenu par tête entre les deux régions ?**